



PROVINCE DE LUXEMBOURG

« On demande de mettre la pression sur les sangliers »

Le 1er octobre marquait le début de la chasse dans nos forêts de la province. Jusqu'au 31 décembre, cerfs, chevreuils ou encore sangliers vont être chassés, avec une attention particulière pour le sanglier dont la population ne cesse d'augmenter.

Du 1er octobre au 31 décembre, la chasse bat son plein dans les forêts de la province de Luxembourg comme ailleurs en Wallonie. Nos chasseurs ont pour mot d'ordre de mettre la pression sur les sangliers. Mais pourquoi plus sur le sanglier que sur le cerf par exemple ? Réponse avec Benoît Petit, président du Royal Saint-Hubert Club de Belgique.

Beaucoup trop de sangliers dans nos forêts

Loin d'être un phénomène nouveau, l'augmentation de la population des sangliers dans nos forêts est une problématique à laquelle les chasseurs sont confrontés depuis une trentaine d'années. « La première raison de cette explosion de la démographie des sangliers, c'est bien sûr les modifications climatiques. Les quelques degrés en

« Personne ne dérange un champ de maïs, personne ne va dedans, contrairement à la forêt, donc ces grandes plaques offrent de la nourriture et de la quiétude, ce qui est recherché par le sanglier. Ils s'enferment dedans et c'est très compliqué de les déloger. »

plus permettent aux petits marcassins, qui naissent généralement entre janvier et mars, de survivre. Là où, avant, les hivers

plus froids ne permettaient pas aux laies de réussir à tous les nourrir », explique Benoît Petit. La seconde raison de l'augmentation du nombre de sangliers est toujours liée aux changements climatiques, mais elle concerne ici les arbres. « Les arbres comme les hêtres et les chênes souffrent beaucoup de ces modifications climatiques. Ils sentent qu'ils vont mourir et produisent donc des fruits pour assurer leur progéniture. C'est un réflexe de survie. Le sol de nos forêts est donc jonché de glands, une nourriture dont les sangliers raffolent ! »

Les champs : un espace de quiétude

Troisième raison qui explique, selon Benoît Petit, cette augmentation de population des

sangliers vient des modifications agricoles. Si, auparavant, la province de Luxembourg était considérée comme la terre d'excellence du sanglier, la suppression des pâtures au profit des champs de céréales, de blé ou de colza a également aidé l'animal à gagner toujours plus de territoire. « En plus d'être de grandes sources d'abondance, ces champs sont surtout des espaces de quiétude exceptionnels. Personne ne dérange un champ de maïs, personne ne va dedans, contrairement à la forêt, donc ces grandes plaques offrent de la nourriture et de la quiétude, ce qui est recherché par le sanglier. Ils s'enferment dedans et c'est très compliqué de les déloger. Voilà pourquoi on demande aux chasseurs wallons de mettre la pression sur ces bêtes. » ■

LÉA NEVRAUMONT



Ce n'est pas une problématique nouvelle. © D.R